

Le Grain d'Sel est un journal d'information collaboratif destiné aux habitants de l'île-de-Ré. L'objectif est de partager l'information et d'initier réflexions et échanges. **Une idée de sujet ? Contactez la rédaction par courrier ou par mail : associationlegraindesel@gmail.com**
Pour aller plus loin... la version web, contenant le sondage, sera disponible autour du 20 janvier : journal-graindesel.fr



PAROLE DE CHIEN

Ma visite au Toutoumatic

Ma maîtresse m'a emmené au Toutoumatic. Vous connaissez ? C'est comme une station de lavage, mais pour chien. En entrant, la dame me fait un grand sourire... Je me méfie. Cinq minutes après, je me retrouve dans une baignoire et la douche commence. J'aime pas la douche ! Elle me frotte énergiquement avec du savon en me parlant gentiment. Finalement, c'est plutôt agréable et je savoure.

Ma maîtresse participe, mais moins experte, elle me colle du savon dans les yeux. Aie !

Au bout de dix minutes, elles me sanglent et me portent sur une grande table et là j'ai droit à un séchage en règle sous toutes les coutures. Pas désagréable. Une fois terminé, la dame me met du « sent bon » et m'offre une friandise. Ma maîtresse me regarde avec ravissement et me trouve très beau... Si, si, elle le dit : « il est beau, le chien ! ». En sortant, je ne sais pas qui d'elle ou de moi est le plus fier. Une fois à la maison, je lui promets de ne pas me rouler dans le varech et je fonce voir mon amie Ouros pour lui montrer ma nouvelle allure !



UN AN DÉJÀ !

« Le Grain d'Sel » fête son premier anniversaire. Merci à vous, lecteurs, pour vos commentaires et vos encouragements. Merci aux rédacteurs occasionnels ou récurrents qui se sont lancés dans l'aventure de l'écriture. Merci aux adhérents de l'association éponyme car sans vous, nous ne pourrions pas éditer ce journal. Merci à ceux qui ont acceptés de se prêter au jeu du portrait. Merci à ceux qui répondent au sondage et qui, surtout, laissent leurs commentaires... Le Grain de Sel se positionne en vecteur d'échanges et votre avis sur la vie de tous les jours nous intéresse. Merci au chien Clarke pour son regard sur la vie de ses congénères. Merci aux relecteurs qui corrigent les fautes avant l'envoi à l'imprimerie et merci à ma camarade Michelle pour son formidable travail de mise en page tant sur le journal papier que sur la version web. Pour que l'aventure continue, nous avons besoin de vous tous. La première assemblée générale de l'association « Grain de Sel » se déroulera au mois de mars et nous espérons que d'autres viendront rejoindre les 70 adhérents de la première heure, afin de vivre ensemble cette aventure singulière, mais tellement enrichissante. L.B

➔ version web du journal ! Retrouvez les commentaires envoyés par nos lecteurs...



ILS LE DISENT...

La question de la rapidité et la qualité de la connexion internet se pose régulièrement. Mais savez vous vraiment de quoi vous parlez ? Revenons au fondamentaux...

- 1 - Qu'est-ce qu'Internet ? ① un réseau mondial d'ordinateurs connectés ② un disque dur ③ un moteur de recherche.
- 2 - Pour se connecter à Internet, il est nécessaire de posséder : ① un Modem ou une box ADSL ② un abonnement à un FAI (fournisseur d'accès Internet) ③ une Webcam ④ une prise téléphonique.
- 3 - À quoi correspond le débit d'une connexion Internet ? ① à la quantité de données numériques qui peut circuler entre mon ordinateur et Internet ② au type de modem que j'utilise (cable, ADSL, etc...) ③ au nombre de résultats d'une recherche.
- 4 - Le logiciel permettant de consulter des pages Web sur votre ordinateur s'appelle : ① un surfeur ② un serveur Web ③ un navigateur ④ un intranet.

Pour répondre à ces questions : 3 possibilités : 1-mail : associationlegraindesel@gmail.com, 2-courrier : boîte aux lettres de l'assos et 3-web : il suffit de se connecter sur le site internet du journal : www.journal-graindesel.fr



ET A 201... ON FAIT QUOI ?

Depuis le 1^{er} janvier, la réglementation sur la pêche à pied a quelque peu changé. Pour une espèce en particulier, la palourde, la limite ne se fera plus en poids (5 kilos)... mais à l'unité ! Soit 200 pièces maximum. Avis à Pierrot et autres amateurs de la « pêche aux trous ». Alors, un conseil, si vous croisez cet été sur l'estran un pêcheur de palourde concentré et appliqué, ne le dérangez surtout pas, car il est sûrement en train de compter ses précieux coquillages au fur et à mesure qu'il les ramasse. J'imagine déjà les écogardes renversant les paniers sur le sol et recomptant une à une les contrevenantes... Quand on sait que 200 « belles » palourdes peuvent représenter plus de 5 kilos, on peut s'interroger sur l'efficacité de ce nouvel arrêté imaginé par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. **L.B**



AU DELICE RHÉTAIS

En 2005, Loïc et Laetitia Martin ont repris la boulangerie familiale des Portes fondée par leurs parents en 1977. Ici, on travaille à l'ancienne, la qualité d'abord. Le pain est fabriqué avec du levain naturel. Certains sont à base de farine de meule (farine broyée « entre deux meules » comme autrefois). Parmi les pains spéciaux, laissez-vous tenter par le Baltique : un pain noir aux céréales. Les viennoiseries sont « fait maison », brioches, chocolaines et croissants, ce qui n'est plus si fréquent chez des boulangers dits « traditionnels » ! Les pâtisseries sont excellentes. Je vous recommande, en toute subjectivité, la tourte portinglaise, le rhétais, la tarte aux fraises, les éclairs au chocolat (avec un chou fait maison et une crème pâtissière), les quichenottes (sorte de chouquettes fourrées à la crème légère... à essayer d'urgence !). Sans oublier les spécialités : le bûcheron et le trousse-chemise. La différence se fait dès que l'on pénètre dans le magasin. On vous accueille avec le sourire en vous appelant par votre nom, signe des vrais commerces de proximité. Qualité de l'accueil et qualité des produits... Difficile de faire mieux ! Un lieu rare dédié à la gourmandise et pour ceux qui ont (encore) le goût des bonnes choses. D'ailleurs, les clients ne s'y trompent pas qui viennent même pour certains de Saint-Clément et d'Ars. **L.B**

POUBELLE OU PAS POUBELLE ?



Dans le projet d'aménagement de la pointe du Phare des Baleines, le Département a fait le choix de ne pas installer de poubelle. Le principe étant que les visiteurs repartent avec leurs déchets. Soit, mais comment peut-on gérer efficacement les déchets générés par certains commerces (glaces, pizzas, gaufres, canettes de boisson) sans mettre un gendarme derrière chaque visiteur ? Les commerçants ont des poubelles, mais le principe de la vente à emporter est justement que les clients... emportent leurs victuailles pour les consommer plus loin et là quid des cartons et autres papiers d'emballage ? Les pistes cyclables direction la pyramide et le canot de sauvetage risquent de devenir des dépotoirs. On observe l'été et les grands week-ends, que les quelques poubelles en bois installées autour des commerces débordent de détritus en tout genre. Si on les supprime, ne risque-t-on pas de retrouver ces ordures disséminées entre le parking et le phare ? Dans toutes les grandes stations touristiques, il y a des poubelles à disposition, ce qui semble être un confort minimum pour les touristes. Pourquoi le site du phare serait-il une exception ? À un moment, il faudra choisir entre la propreté du site, qui est quand même « la vitrine » de Saint-Clément, et quelques économies sur la collecte des déchets. **Tam-Tam**

Jeune, ancien ? Vous connaissez quelqu'un dont le parcours est lié à la mémoire ou à la vie du village ?
N'hésitez pas à nous suggérer des noms, nous nous ferons un plaisir d'en dresser le portrait.

Contactez la rédaction : associationlegraindesel@gmail.com

RENÉE, UNE FEMME DE SON TEMPS

Portrait de Renée Barillon



Renée Barillon est née Nebreda le 15 février 1927 à Thysville, Congo Belge (actuel République Démocratique du Congo). Fille de Jeanne Gourdon et de Maurice Nebreda. Scolarisée à Ars, puis au collège de la Rochelle avant de terminer ses études à Paris. Elle se souviendra longtemps de l'été 41, alors âgée de 15 ans, durant lequel sa sœur et elle furent emprisonnées quatre jours à la Rochelle pour avoir « insulté » un soldat allemand qui les importunait ! À 17 ans, Renée entre comme « secrétaire d'acheteur » du rayon mercerie à la société alsacienne des magasins Prisunic à Paris. Elle y restera jusqu'à son mariage en 1949 avec Louis Giraudeau, un Villageois. Le couple s'installe au Gillieux, où Louis est agriculteur. En 1950, naissance de leur fils, Jean-Louis. En 1956, elle travaille comme secrétaire à la maison des enfants au Bois Plage, aérium recevant des enfants en convalescence ou déficients. En 1968, l'établissement ferme. Période de chômage et petits boulots avant de retrouver un travail au Camping de la Plage chez Armand Barillon en 1971. Elle s'occupe de l'accueil et de l'entretien. À l'époque, pas d'ordinateur. On se débrouille avec le téléphone. Le planning ? Un tableau sur le mur et des étiquettes de couleur pour noter les réservations, les arrivées, les départs. Impensable aujourd'hui ! Ce travail lui plait, surtout le contact avec la clientèle. Renée terminera sa carrière comme gérante du Camping jusqu'en 1985. Durant sa vie villageoise, Renée sera conseillère municipale puis adjointe au budget sous la mandature de Léon Massé. Elle garde un bon souvenir de cette expérience enrichissante. En 1989, elle part à Paris et revient en 1996 s'installer avec Michel Barillon qu'elle épousera en 2005. Depuis une dizaine d'année, elle « tape le carton » tous les mercredis après-midi avec ses amis de l'amicale dans la petite salle des associations. Elle y retrouve, entre autres, Fernand Bonnin, l'ancien maire, avec qui elle aime à se rappeler l'organisation des fêtes d'antan. Elle regrette d'ailleurs la disparition

des bals costumés, où chacun venait avec son propre déguisement souvent « fait maison ». Elle se rappelle, entre autres, celui sur le thème des « hermaphrodites », où les costumes étaient confectionnés avec un côté homme et un côté femme... La dernière belle fête dont elle se souvient fut celle du centenaire de Saint-Clément avec des Villageois et des Casserons en costumes d'époque, loués à Nantes pour l'occasion. Des semaines de répétition seront nécessaires pour exécuter parfaitement les danses du spectacle : le Quadrille des Lanciers, la Mazurka, la Polka, le Pas des Patineurs... Mais aujourd'hui, à 90 ans, Renée ne vit pas dans le passé. Elle s'estime heureuse « d'avoir toujours une tête qui fonctionne bien, même si le physique ne suit pas toujours ! ». Elle aime la lecture, les mots croisés et les jeux télé intelligents. Souvent, le dimanche, elle a plaisir à recevoir une amie pour disputer une partie de Rummikub, sous le regard bienveillant de sa fidèle chienne épagneul Ariane. Elle reconnaît volontiers ne pas s'ennuyer même si la solitude lui pèse parfois. De toute façon, Renée est trop bien élevée pour se plaindre. De sa vie, elle n'avouera ni regret, ni remord. Elle sait ce qu'elle veut et surtout ce qu'elle ne veut pas (n'allez pas lui parler de maison de retraite !). C'est une femme indépendante qui assume ses choix avec un petit côté rebelle qui, à moi, me plait bien... **L.B**





À MON AMI

QUID DE LA NOTION D'ALTITUDE DANS NOTRE PAYS ?

Le PPRN de l'île-de-Ré se réfère à des cartes d'aléas Xynthia + 20 cm, c'est-à-dire à des hauteurs d'eau maximales atteintes lors des inondations provoquées par la tempête Xynthia en 2010. Notre but n'est pas de

revenir sur ce triste événement, mais de comprendre comment la notion d'altitude permet de produire de telles cartes. Les altitudes sont référencées à partir d'un niveau zéro, arbitrairement défini comme le niveau moyen des mers, mesuré par un marégraphe enregistrant en continu le niveau de la mer à un endroit donné. Le marégraphe qui définit notre référence des altitudes françaises est situé à Marseille. Le zéro correspond ainsi à une moyenne entre les plus hautes et les plus basses mers. Pour s'en convaincre, on pourra regarder la courbe zéro (--0--) sur l'estran de la carte IGN au 1/25 000 (1329 OT). Les altitudes et le relief sont alors décrits par des courbes successives tous les 5 mètres. Elles sont restituées à l'aide de la vision stéréoscopique en trois dimensions des photos aériennes, mais ne constituent que des signes conventionnels dont la précision n'est que de quelques décimètres. Pour gérer les problèmes d'inondation, cette précision est largement insuffisante et nécessite des données de précision centimétrique. Pour obtenir des cartes d'une telle précision, on s'appuie actuellement sur le Lidar qui est une technique aéroportée de télédétection



optique utilisant la lumière laser en vue d'un échantillonnage dense de la surface terrestre et produisant des mesures x, y, z d'une précision centimétrique. On notera également les travaux de nivellement de précision réalisés par l'IGN (Nivellement Général de la France : IGN1969) qui se matérialisent sur le territoire par des repères de nivellement comme on en trouve un en contrebas de la pyramide à la Conche dont la précision est millimétrique par rapport au zéro origine. Cette précision est excellente, mais nécessite des travaux de géomètres lourds pour mettre en œuvre une cartographie équivalente à celle du Lidar. **G.T**

Perdre un proche et c'est un morceau de nous qui s'en va. La tête sous l'eau et cette impression de manquer d'air, que le cœur va éclater. La conscience soudaine que la vie nous échappe, car la tristesse et la douleur ne sont que le reflet de notre incapacité à maîtriser ce temps qui passe et nous rend plus mélancolique encore. Et l'on sait, à cet instant, que malgré les personnes qui nous entourent et nous aiment, il faudra panser nous-même nos plaies pour espérer guérir. L.B



MARDI GRAS, T'EN VA PAS !...

On en parlait un peu avant et beaucoup après car cela durait une semaine. Tant de souvenirs encore aujourd'hui... Pour une semaine, les « sociétés » se reformaient : les couples avec les célibataires d'âge « de raison » et les jeunes gens ensemble, mais filles d'un côté et garçons de l'autre. On ne mélange pas les torchons et les serviettes ! La grande occupation était les repas, chacun fournissait ce qu'il pouvait : volailles, poisson, légumes, desserts et pâtisseries « fait maison », boissons et quelques produits chapardés au grand dam des victimes ! Le matin, les femmes étaient chargées de faire la cuisine pendant que les hommes s'entraidaient spontanément dans les travaux de la vigne et des champs. L'après-midi, distractions pour tous : jeux de carte, promenade.

Certains soirs, on faisait tourner le guéridon... n'est-ce pas, André ! Chaque année, la tradition perdurait, les plus jeunes reprenant le flambeau. Souvenir d'une ambiance joyeuse et de franche camaraderie, malgré les soucis et les aléas de la vie. Moulinette



MERCI POUR LE CADEAU...

Mesdames, cette année encore, vous avez reçu la famille et les amis pour le traditionnel repas de Noël. Et si on parlait des cadeaux ? Comme d'habitude, monsieur s'est fendu d'un présent utile, le cuit vapeur électrique, car il a décidé (enfin !) de se mettre au régime. Pour les enfants, un cadeau commun, un week-end dans un relais château en pension complète au fin fond de la Creuse et à prendre au mois de février (c'est moins cher), les ingrats ! Bien la peine de les accueillir tout l'été chez vous avec leur marmaille bruyante et mal élevée ! Quant aux amis, après avoir englouti le foie gras, les coquilles Saint-Jacques et la dinde aux marrons, ils s'en sortent avec une bouteille de vin bon marché achetée à la supérette du coin ou une plante verte improbable car « ça dure plus longtemps que les fleurs »... Et n'oublions pas le retardataire, tellement occupé qu'il n'a pas eu le temps d'acheter quelque chose et vous gratifie d'un « c'est l'intention qui compte ! » comme si sa présence seule suffisait à illuminer la soirée... Malgré tout, vous êtes heureuse, car votre vrai bonheur, c'est de les réunir tous pour cette fête incontournable qui donne tout son sens à ce que l'on nomme la magie de Noël.

Matesi



LA GEMAPI ET L'IMPOT DIGUE

Depuis le 1^{er} janvier 2018, la CDC a pris la compétence GEMAPI (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations). Ce transfert de compétence, organisé dans le cadre de la loi MPTAM de 2014 et de la loi NOTRe, est la résultante du désengagement progressif de l'état dans la prévention et la gestion du risque. Ainsi, la protection et la restauration des sites, des écosystèmes aquatiques et des zones humides relèveront de la CDC, mais également la défense contre les inondations et contre la mer notamment par la construction et la gestion des digues. La GEMAPI représente un coût important pour les collectivités, mais La loi MPTAM leur permet de mettre en place une taxe, qui sera affectée exclusivement aux dépenses liées à ces nouvelles charges. Cet « impôt digue », voté par le conseil communautaire et les dix conseils municipaux, sera applicable dès 2018. L'État n'ayant plus à assumer les conséquences civiles et pénales des dommages causés aux personnes et aux biens, gageons qu'il desserrera l'étai du principe de précaution pour prendre enfin en compte la réalité du terrain dans l'élaboration du PPRN. L.B



DE L'AMOUR, DE L'ADSL, ET DES VERTUS DE LA BRIÈVETÉ

Si de l'amour, un adage fameux célèbre les bienfaits de la durée, il en est d'Internet et de l'ADSL exactement le contraire : plus c'est long, moins c'est bon. Il n'est de toute façon pas ici question de durée, mais de longueur... de câble. En effet en matière de connexion Internet plus la longueur du câble de cuivre reliant votre Box ADSL au central (NRA – Nœud de raccordement des abonnés) est grande, moins votre débit sera important. Et malheureusement Saint-Clément-des-Baleines ne possédant pas de central ADSL (NRA), nous voilà tous branchés chez nos voisins d'Ars. Quelques kilomètres de câble qui expliquent les lenteurs d'accès à Internet sur notre commune – Environ 5 à 10 fois moins rapide que sur le reste de l'île – Avec une lenteur toute particulière au Gillieux et au phare. Bien sûr, la fibre optique est prévue dans cinq ans, permettant un accès très rapide, mais quel en sera le coût d'abonnement ? Avec quel choix de fournisseur ? Et comme disait le galérien : cinq ans c'est long à ramer, alors qu'un central à Saint-Clément permettrait d'augmenter le débit internet pour tous, sans surcoût, si ce n'est celui de l'installation dudit central. Robinson



278 !

C'est le nombre des écoliers, depuis les tout-petits de maternelle jusqu'aux grands du cours moyen d'Ars, de Loix, de La Couarde, des Portes, de Saint-Clément, qui se sont retrouvés sur les dunes pour planter des oyats, à La Solitude, à Bas-Rhin, à Peu Ragot. Pas tous en même temps bien sûr, en cinq sessions sur la fin de novembre. Lorsque Philippe Pouvesle, responsable local de l'ONF, a proposé ce challenge aux enseignantes et enseignants du nord de l'île, la réponse a été unanime. Belle occasion de s'engager ensemble et pour l'île. Il est venu expliquer dans les classes et les enseignantes ont relayé le message : les dunes protègent nos villages, mais elles sont fragiles, nous devons tous les respecter.

Il fallait voir, tuteurs d'un jour, les grands prendre les petits par la main pour constituer ensemble des équipes motivées et efficaces. Mission accomplie ! Gageons qu'à l'expérience de ce chantier collectif, tous seront les meilleurs ambassadeurs de la défense de nos dunes auprès de leur entourage et des visiteurs de l'île. Merci les écoliers ! CDD

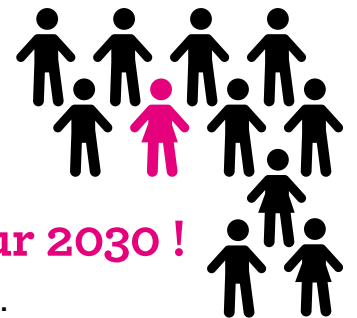


D'UNE ÎLE À L'AUTRE...

La vie est étrange, contradictoire et infinie. Il y a des jours sans « faim » et identiques où on dit non à tout, où tout (n'a pas de goût) n'est rien, où rien n'est attirant... C'est déplaisant, irritant, la solitude referme ses portes, le pessimisme voit le jour. Un sentiment, une impression de déjà vu, déjà vécu. La monotonie s'installe, une absence d'intérêts qui paraît perpétuelle. Des jours où le vide devient consistant et enveloppant. Rire semble impossible, s'amuser inutile... Et puis... il y a les autres où l'on ne comprend rien, où tout semble magique et nouveau, où tout sourit, tout brille. Parfois un geste, un regard, un frisson, un petit truc de rien du tout suffit pour tout changer. Un truc naturel usuel, mais qui ce jour là, est différent, instantané, impalpable. On se demande pourquoi. On ne sait pas. On ne comprend pas. Les jours gris ou noirs, on les oublie. Le temps semble avoir passé la seconde, et ça va presque trop vite. Arrêt sur image impossible. On savoure tant qu'on peut. On a l'impression d'en rater la moitié, de ne pas pouvoir en profiter à fond. C'est du zapping. Tout devient goût, consistance, chaleur, beauté. Ces jours où tout est important sans l'être, où tout est instantané et futile : éclair impalpable. On goûte, on aime, on se régale sans rien avaler. Il ne reste que les souvenirs de bien-être et de bonheur pour grisailier le noir ou blanchir le gris. La vie est ainsi faite...

xstof des baleines

(Padang, île de Sumatra, Indonésie 1990)



VOTRE AVIS SUR... 20 000 habitants pour 2030 !

Dans le dernier numéro, la rédaction vous a posé trois questions. Voici les résultats...

En résumé, il n'y a que la moitié des répondants qui valide cet objectif. Pour ceux qui sont d'accord sur le principe, l'objectif 20 000 ne pourra être réalisé que par une forte incitation à la transformation des locations saisonnières en location à l'année (ce qui permettra d'éviter les constructions à outrance) et en créant des animations et des services qui seront proposées toute l'année. Pour ceux qui sont contre, il est prévu que seuls 20 % de l'île resteront constructibles et l'étalement est banni. Nos élus veulent conserver la particularité de l'île et, entre autres, maintenir et même développer l'agriculture locale ainsi que les zones artisanales. À surveiller de près donc... Vos commentaires sur ce sujet sont éloquentes. Martine : « il faudrait que la commune soit un peu plus vivante et que des jeunes s'y installent, mais il faudrait leur louer des logements à prix abordables ». Et Lina : « Il faut faire du logement permanent une priorité absolue, notamment au Nord de l'île. Il n'y a pas de solution miracle mais une multitude d'initiatives individuelles ou collectives. Un loueur saisonnier qui décide de louer son bien à l'année et c'est une victoire pour la collectivité. » **Emgé**



L'ASSOCIATION GRAIN DE SEL EN VISITE À LA MAISON DU FIER

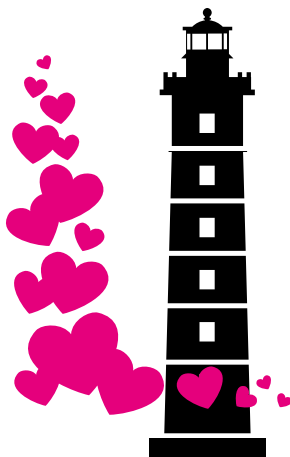
Equipé de jumelles, un groupe d'adhérents s'est aventuré à la recherche de l'oiseau rare accompagné du guide, Hervé Roques. Qu'ont-ils retenus de cette aventure ? Morceaux choisis :

« Lors de la migration à la fin de sa période de reproduction, l'hirondelle rustique repart en Afrique et peut parcourir jusqu'à 10 000 kms. Sur une centaine, dix à vingt d'entre elles reviendront sur le lieu de nidification. Le martinet noir vit presque tout le temps en vol : il mange, il boit, il dort, il s'accouple dans le ciel. Le seul moment où il se pose, c'est pour couvrir (sous les tuiles ou dans les trous des rochers). Posé à terre, il ne peut reprendre son vol seul. » **William**

« Lors de cette balade, nous avons vu quelques-uns de ces vols rapides d'oiseaux volant en « nuage », sans un cri, de loin, lorsque la mer montait : des barges. Arrivés au point d'observation, Hervé a pointé la longue vue sur la vasière où le nuage s'était posé et a annoncé sobrement : barges, pluviers, bécasseaux variables. Les oiseaux étaient au repos, peu identifiables pour un œil non exercé, seule les différencie la taille, ils ont la même couleur ! Y a-t-il des nuages de barges, d'autres de pluviers ? » **Marie-Hélène**

« Un grand merci à notre guide Hervé Roques qui nous a fait découvrir cette merveilleuse nature qui nous entoure »
Céline

➤ [version web du journal ! Retrouvez l'ensemble de ce qu'ils ont retenu...](#)



POURQUOI L'ÎLE DE RE ?

Qu'est-ce qui fait qu'un beau jour, Bordelais, Tourangeau, Parisien, on s'est dit qu'on finirait notre vie ici ? Qu'est-ce qui fait que l'on a abandonné nos maisons, nos amis, nos familles pour ce petit bout de terre de trente kilomètres, battu par les vents et les marées, surpeuplé l'été et endormi l'hiver ? Qu'est-ce qui fait qu'à peine installé, on se sente tellement « chez nous » que l'on considère les résidents secondaires avec un peu de condescendance (si, si !) et les vacanciers comme des envahisseurs ? Avez-vous remarqué comme l'on parle peu de notre vie d'avant, comme si le vent avait dépoussiéré nos mémoires de tout ce qui ne serait pas Ré ? Peut-être l'air iodé est-il parfumé d'un filtre inconnu qui nous rend amnésique ou dépendant... À moins que ce ne soit cet indicible attrait que l'on a ressenti lors de notre première visite et dont on ne s'est jamais vraiment remis. **Matesi**



CAMEMBERT CONTRE CAMEMBERT

Seules les AOP ont droit à l'appellation « Camembert de Normandie ». Enfin, en théorie, car les industriels, hors AOP fabriquant en Normandie, n'hésitent pas à indiquer sur leur boîte « fabriqué en Normandie » en contradiction avec la norme européenne UE 2081/92, qui réserve le terme « Normandie » à l'AOP. Le lait et la fabrication ne sont alors soumis à aucun cahier des charges. Ainsi l'industriel utilise du lait pasteurisé quand l'AOP exige du lait cru. Chaque année, 70 000 tonnes sont produites, hors AOP, au lait pasteurisé (Président, le Rustique, Lepetit...) contre 5 400 tonnes en AOP. Comme l'indique un dicton populaire « faute de grives, on mangera des merles ! » soit, mais s'il est aisé de distinguer les deux oiseaux, c'est plus compliqué pour nos boîtes de camembert. Comment s'y retrouver ? D'abord en lisant attentivement la boîte : « de Normandie » pour les AOP et « fabriqué en Normandie » pour les industriels. Ensuite, le prix : si un camembert industriel coûte en moyenne deux euros, l'AOP vous coûtera le double mais la qualité ne se brade pas. Avis aux amateurs de calendos ! **L.B**



UN BAN POUR LES BANCS?

Ils étaient attendus par tous. Eh bien, ils sont arrivés, les bancs de la digue, et ils sont plutôt bienvenus ! Carrés de béton superposés et juxtaposés par ensemble de deux, trois ou quatre, leur ligne présente une parfaite cohérence avec les matériaux et l'image de la digue : simplicité, rusticité. Le caractère et l'implantation de ces bancs tirent parti de leur situation. Ils mettent en évidence la fonction de promenade en belvédère sur l'océan et estompent ainsi, dans l'esprit des promeneurs, celle d'ouvrage de protection. Bravo ! CDD
Sobres, minimalistes, dépouillés... tellement dépouillés que l'on a l'impression que l'entreprise en charge des travaux les a posés là et oubliés... Quelqu'un aurait-il leur numéro de téléphone ?

Matesi



USUFRUIT ET NUE- PROPRIETE SUR UN BIEN IMMOBILIER

Le droit de propriété se compose de deux droits distincts : la nue-propriété qui donne le droit de disposer d'un bien (par exemple, le vendre) et l'usufruit celui de l'utiliser et d'en recevoir les fruits (l'habiter ou le louer). La plupart du temps, ces prérogatives sont exercées par la même personne (en pleine propriété), mais il arrive que ce droit soit démembré, et dans ce cas, il est important de savoir quels sont les droits et obligations de chacun. Le nu-proprétaire est redevable des grosses réparations affectant l'immeuble, alors que l'usufruitier se charge des dépenses d'entretien et des charges courantes. L'usufruit est souvent viager, c'est-à-dire qu'il s'éteint avec le décès de son titulaire. Ne pas confondre l'usufruit, qui est un droit réel sur l'immeuble, et le droit d'usage et d'habitation, qui lui est strictement personnel et limité à la seule occupation du logement sans en percevoir de fruits (location). Chacun peut vendre son droit, mais pour vendre la pleine propriété, il faut l'accord des deux. Quelles que soient vos motivations, avant de démembrer un bien, mieux vaut prendre conseil auprès d'un juriste. Matesi



Ce journal est diffusé gratuitement par voie électronique ou déposé dans votre boîte-aux-lettres. Si vous ne souhaitez pas le recevoir, contacter la rédaction : **Le Grain de Sel : 550, rue du Chaume, 17590. Saint-Clément-des-Baleines.**
Mail : associationlegraindesel@gmail.com. Directrice de la publication : Lina Besnier. Rédacteurs en chef : Lina Besnier & Emgé. Rédacteurs : LB., Matesi, CDD, Emgé, GT., Moulinette, Robinson, xstof des baleines, Tam-Tam. Photos : Lina, Gilles T., Didier, dezelle. Relecture : C. Bréjat. Imprimeur : Exaprint. ISSN : 2553-5633. ©design : dezellecreation 2017.